

PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 35 | Automne 2011



DOSSIER Le feu de l'Esprit

Hommage au père Raymond Barbe
Donnez-moi de l'oxygène

Sommaire



3 Éditorial

Et la lumière fut

Jacques Deschamps

4 Mot du National

C'est par lui que nous avancerons

Gaëtan Lacelle

5 Pèlerins en dialogue

On nous écrit... Nous répondons!

La rédaction

6 Pèlerins d'ici

59^e Conseil Général, à Chateauguay
Hommage à Raymond Barbe, s.c.

Président du MCFC
Claudette Sheehy

8 Pèlerin inspiré

Ne le vois-tu pas?

Ghislain Bédard

10 Pèlerin sous le choc

Angel Messenger Corporation Ltd

Loyola Gagné, sss

11 DOSSIER Le feu de l'Esprit

Le Dieu inconnu...

95% des chrétiens l'ignorent!

Comité de rédaction

L'Esprit Saint toujours à l'œuvre

Guy Morin, sss

L'Esprit, comme une musique

Georges Madore, smm

Dieu écrit droit avec nos lignes courbes

Ernesto Ferri

Quand l'Esprit Saint fait irruption

Manuel Viego, ptr

Donnez-moi de l'oxygène!

Monique Bourgeois

Pour aller plus loin

La rédaction

19 Halte-prière

Veni Creator Spiritus

20 Pèlerins d'ailleurs

Une expérience de l'Esprit du
Ressuscité : la Galilée
Le MC à travers le monde

Christian Bourgault, ptr
Mgr Jaime Capó

22 Jeunes pèlerins

Une jeune recrute se raconte
Combien pèse ton Jésus?

Josée Prud'homme
Jordi Lopez Alcedo

25 Pèlerins d'ici

Signes des temps

Réjean Bernier

27 Halte-détente



Date
de tombée
du prochain
numéro :
30 sept. 2011

En couverture
Église en feu
Photo : auteur anonyme

Pèlerins en marche, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Abonnement

6252, rue Chemillé
Anjou (Québec)
H1M 1T2 Canada
514 273-7429
mcf-secretariat@hotmail.com

Comité de rédaction

pem@cursillos.ca
Jules Bélisle, Monique Bourgeois,
Jacques Deschamps,
Loyola Gagné, sss, Louise Julien,
Marcel Legault,
Anna-Marie Valbrun

Conception graphique

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

Impression

Héon & Nadeau
www.impheonnadeau.com

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :
15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.

Abonnement de soutien :
50 \$ par année (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :
10 \$ par personne

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368



Et la lumière fut !

Mon oncle Lucien était un drôle de pistolet. En coup de vent, toujours. En guise d'accueil, une grande claque dans le dos ponctuée d'un rire sonore. Il n'avait pas de spécialité unique je crois bien, mais tout un chacun venait le voir avec « un drôle de bruit sous le capot ». Il écoutait la moitié de l'histoire, disparaissait sous le moteur et me criait : « Prends la *flashlight* et éclaire-moi ! » Quelques instants plus tard, il ressortait, triomphant, avec la pièce fautive et commençait à la démonter pour la réparer en un tour de main.

Des années plus tard, peu avant sa mort, je lui rappelais la popularité qu'il avait ainsi acquise et lui demandai son secret. « C'est que j'avais un accord secret avec un grand mécanicien. Un gars qui ne se trompait jamais, connaissait tout et était content de m'indiquer où se trouvait la source du bobo. » – « Comment est-ce possible, c'était qui ? » – « Te souviens-tu que je te demandais toujours de m'éclairer à un endroit précis ? Sache que mon mécano secret s'appelait monsieur Lumière. Sous la lumière, le morceau cassé était révélé, la pièce fautive signalait sa présence... ou l'absence expliquait le manque ! Sous la lumière crue, tout ce qui est caché apparaît et l'action à prendre devient évidente. »

Ce numéro du PEM consacré à l'Esprit Saint souhaite nous amener à l'action. Il tend de toute l'énergie dont il est capable de nous faire réaliser que ce n'est pas la voile qui fait avancer le bateau mais le vent. Et le vent s'appelle Esprit Saint. Vent de santé, vent de constance et vent de

Ce n'est pas la voile qui fait avancer le bateau mais le vent.

dynamisme. La tempête souffle sur l'Église. PEM se donne mission de vous annoncer qu'il n'est pas temps de s'abriter en sûreté mais de s'exposer à l'Esprit qui nous a toujours fidèlement guidé. Suivons-le hors des murs de la peur et du silence.



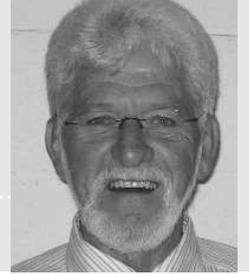
Photo : auteur inconnu

L'Esprit ne se pavane pas. Il ne s'offusque même pas de se faire appeler si souvent *coïncidence* ou *heureux hasard*. Seul le résultat l'intéresse. Sur les lieux mêmes de ses exploits, l'Esprit Saint laisse habituellement une carte d'affaire... non signée ! On doit remonter le fil entremêlé des événements ; il faut refaire le chemin à rebours avec une attention soutenue. Cette action permet souvent, petit à petit, de reconnaître sa trace, son style, sa manière de faire. Soyez aux aguets cependant, car il reste toujours tapi dans l'ombre de sa lumière et compose avec les actions humaines pour transformer les choses.

C'est Dieu qui a mis au cœur de l'être humain le désir de connaître la vérité. Lors de son ministère, Jésus parla plusieurs fois de l'Esprit. Il a même dit que tous les péchés pourraient être pardonnés, sauf les blasphèmes contre l'Esprit.

Debout, vaillant pèlerin, reprends ta marche puisque l'Esprit t'accompagne de sa lumière de vérité. Il est là, je t'assure, je Le vois venir. ■

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca



C'est par lui que nous avancerons

Moi, pauvre laïc, je n'ai jamais suivi de cours de théologie pour apprendre à déambuler dans les hautes sphères spirituelles, mais j'ose tenter une audace : parler de l'Esprit Saint.

Ce que je connais de l'Esprit se résume en quatre mots : renouveau, ouverture, audace et abandon. Voilà une bien simple introduction pour les esprits supérieurs qui désiraient initier un débat intellectuel sur un Souffle qu'on n'a jamais vu. Je risque une présentation *terre à terre* d'un sujet qui me dépasse. J'ose des propos qui sonneront peut-être comme des élucubrations aux oreilles des « initiés et avisés ». Dois-je frôler l'effronterie audacieuse pour parler de Celui qui me guide, m'éclaire, me recrée, me supporte dans mon témoignage si humain, au nom de Jésus? Voici donc ces quatre mots.

RENOUVEAU

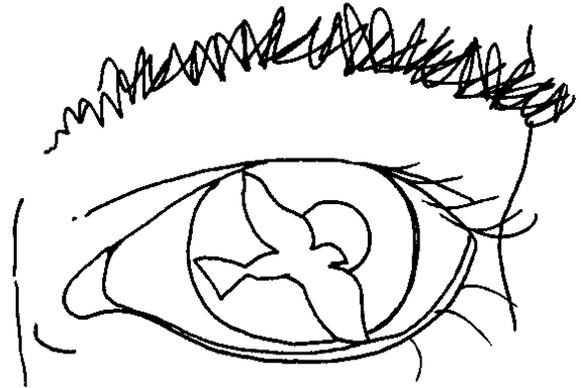
L'Esprit Saint est la source même de la re-Création pour faire autrement, trouver de nouvelles pistes, inventer des chemins imprévus et inattendus pour dire Dieu. Je me suis souvent répété qu'Il est la source même du renouveau mais pas du tout le conservateur de nos archives du passé. L'Esprit est un agent de changement et non pas un agent de conservation.

OUVERTURE

Si je désire que le Souffle passe en moi, je dois lui laisser de l'espace de manœuvre entre mes convictions, mes principes de vie, mes règlements, mes vérités, mon petit moi qui cherche tant la sécurité, la reconnaissance personnelle. La lumière ne passera que si j'ouvre les portes de mes acquis. L'Esprit m'habite mais Il est écrasé par mon besoin d'exposer ma petite gloriole personnelle.

AUDACE

Oser risquer de faire autrement c'est une reconnaissance pour les talents que le Créateur a donnés. Que les talents ne demeurent pas latents parce que l'on doit continuer de recréer la Création par ce que nous pouvons devenir en son nom. Nous voulons tellement ressembler aux



Dessin : Patrick Royer

autres, avoir un groupe d'appartenance, nous sentir « corrects » et surtout ne pas détonner de l'ensemble. Cela nous donne une belle illusion de la sécurité. N'est-ce pas les marginaux qui, bien souvent, ont amené l'Église à répondre aux essentiels besoins des pierres vivantes?

ABANDON

Combien de fois ai-je monté des projets formidables, écrit des lignes intelligentes, dresser de solides structures pour être pertinent et reconnu comme efficace? J'ai pu rédiger des phrases, des mots et des lignes mais combien de fois j'ai réalisé que l'Esprit Saint s'est inséré pour écrire des interlignes que je n'avais pas prévues! C'était ses desseins divins qu'Il passait entre mes lignes pauvrement humaines. S'abandonner à ses plans pour nous. Cela s'appelle la confiance dans le plus Grand que soi.

Parfois, nous implorons l'Esprit dans nos projets, dans nos vies, mais nous avons tendance à l'orienter vers des buts qui répondent à nos propres limites. C'est Lui qui est Renouveau, Souffle et Lumière et re-Création. C'est par Lui, avec Lui et en Lui que nous avancerons. *Ultreya!* ■

Gaëtan Lacelle
ganilac@cursillos.ca



On nous écrit... Nous répondons!

Allô prêtre!

Un jour, je suis entré en contact avec un cursilliste du Québec, par le bouton « Un prêtre à l'écoute » du site Web : cursillos.ca et je lui ai raconté un épisode de ma vie. Il en fait un article qu'il a publié dans la revue du MC (PEM n° 34, p. 22). Me voici donc dans une revue canadienne et en français : vous y verrez ce qu'est le pardon, ou ce qu'on peut atteindre quand on ne recherche en fin de compte que Jésus. En passant, vous y verrez aussi la merveille d'épouse que le Seigneur m'a donnée!

Victor B., Argentine



Photo : iStockphoto

Tout un numéro, ce numéro!

Je viens de lire le texte de Jacques Deschamps, du numéro 34 : quel beau texte pour nous améliorer individuellement. À deux mains, j'applaudi Stéphane Laporte qui approuve le crucifix... d'ailleurs, je le porte dans le cou depuis 1970 après avoir fait l'équipe d'un Cursillo et je n'ai jamais manqué une seule journée, à tel point qu'un jour où je suis arrivé au travail sans ma croix, les copains m'ont demandé si je l'avais perdue, alors je suis retourné la chercher! Je me promets d'aller voir tous les sites dans « Pour aller plus loin » (p. 18), et j'ai décidé de dire la prière de la p. 19, tous les jours... L'amour des ennemis est une question qui me préoccupe : merci pour le témoignage de Victor, et pour l'article au sujet d'une Clausura de 8 000 cursillistes; cela m'a rappelé l'Ultreya internationale au stade de Caracas, en 1988, où nous y étions avec le secrétaire du MCFC. Et pour terminer, chanceux ceux qui pourront faire un des trois voyages annoncés sur la couverture extérieure : avec de la santé et de l'argent, je ferais les trois!!! Merci au PEM de nous faire rêver!

Engagoel, Saint-Lazare

Une discussion animée...

Je suis abonnée à *Pèlerins en marche*, mais je ne peux pas dire que nous nous en servons pour animer! Si tu me demandes pourquoi? Personnellement, je trouve cela trop théorique! C'est comme si, en quelque part, ça ne s'adapte pas vraiment aux animations! Ou bien nous ne savons pas comment s'en servir. Je ne semble pas être la seule qui ne s'en sert pas, car je n'ai pas vu personne d'autre s'en inspirer... J'avoue que je me sers davantage du *Prions en Église* et de *Prêtre et Pasteur!* Cependant après ce qui nous a été présenté lors du Conseil Général de mai, ça m'a donné plus le goût de l'exploiter.

Lise Lussier, Joliette

NDLR. Nous vous répondons par le biais du comité de rédaction comme c'est l'usage au PEM. Sachez d'abord que l'expression « trop théorique » nous heurte de plein fouet, car nous portons une attention très particulière à ne jamais verser dans l'abstrait, le conceptuel ou le scientifique. C'est même le cœur de notre mandat. C'est la première fois que nous recevons pareille critique! Si nous sommes coupables d'une telle glissade, nous supplions d'autres lecteurs de nous en avertir. La critique, en soi, est la nourriture du renouveau et nous la recevons avec reconnaissance. Nous croyons cependant que nous avons le devoir d'éclairer nos lecteurs sur l'actualité chrétienne... « Pèlerins en marche » : notre mission est là toute tracée! Nous devons accompagner la marche en avant, ultreya! Pour cela, nous devons susciter la réflexion individuelle d'abord; la revue n'est pas un guide d'animation, elle est un plat de fruits qu'on voudrait délicieux pour partager ensemble, en groupe, de nouvelles saveurs. Et quels sont les fruits que vous trouvez dans d'autres revues et que vous ne trouvez pas dans PEM?

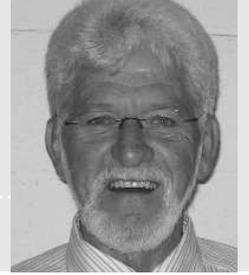
Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à pem@cursillos.ca

ou par la poste à l'adresse suivante :

Pèlerins en marche

**436 - 1330, ch. Sainte-Foy, Québec (Qc) G1S 2N5
CANADA**



59^e assemblée générale, à Châteauguay

NDLR. En mai dernier, avait lieu un Conseil Général (C.G.) pour les délégués du MCFC, à l'île Saint-Bernard. Nous avons demandé au président de nous donner ses impressions sur ce CG.

C'est à partir du questionnement choisi comme thème : « M'aimes-tu? », que les participants ont vécu le 59^e Conseil Général de Châteauguay. Pourquoi cette question qui détone des impératifs habituels de nos CG?

La réponse se trouve dans tous les engagements que nous assumons, dans tous les projets que nous dressons, dans toutes les structures que nous nous imposons sans pour autant être complètement satisfaits du résultat de nos efforts. Nous voudrions tellement goûter aux fruits de nos déploiements personnels et communautaires immédiatement! **M'aimes-tu...** plus que ta recherche personnelle de compétence, de popularité, de pouvoir? Est-ce que paître mes brebis, prendre soin de mes agneaux, protéger mes tous petits est plus important que de faire valoir ta compétence, ta renommée, ta puissance, ta gloire personnelle?

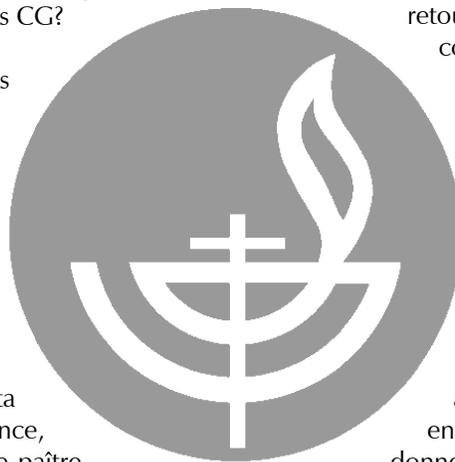
Pour certains participants, ce fut une découverte d'apprendre que Jésus ne me demande pas d'échafauder de grands projets efficaces, pertinents, organisés qui m'attirent des applaudissements mais plutôt de L'aimer dans ses fragiles et vulnérables tous petits dans lesquels Il est toujours présent. D'autres ont retenu qu'il fallait des connaissances, des compétences, du savoir-faire pour répondre à notre mission de cursillistes : **évangéliser**.

Plusieurs ont considéré cette nouvelle approche comme une prise de conscience qu'il faut faire de la place à l'Esprit-Saint quand l'essoufflement nous empêche d'aller risquer des alternatives pour répondre à la question de Jésus : « M'aimes-tu? » Jusqu'à quel point suis-je prêt à me laisser mener par le Souffle qui veut m'amener là où je ne veux pas aller? Nous avons risqué une spiritualité possible du cursilliste basée sur l'Amour, la sainteté, la conversion progressive de chacun, vivre l'histoire d'aujourd'hui et

l'engagement pour voir et faire autrement. C'est une piste que certains veulent poursuivre.

Les participants ont eu l'occasion de faire un retour sur leur genèse personnelle pour comprendre un peu mieux comment ils vivent leur spiritualité dans leur vie actuelle. Plusieurs furent surpris de constater combien ils ont été influencés par ceux qui les ont précédés et qui leur ont légué des modèles à suivre dans leur cheminement spirituel.

Une présentation de Nazaire sur l'équilibre dans nos quotidiens nous a amenés à examiner nos priorités, nos engagements, nos responsabilités afin de donner un sens à ce fameux trait d'union qui apparaît sur les pierres tombales entre la date d'arrivée et la date de départ; la spiritualité étant de donner un sens à sa vie (à ce trait d'union).



Bravo aux gagnants!

Le MCFC remercie chaleureusement tous ceux et celles qui ont participé à son dernier tirage lors du Conseil Général, à Châteauguay, le 28 mai dernier. Voici les noms des heureux gagnants :

1. Bertrand Ross, de Mont-Joli
2. Monique Ménard, de Montréal
3. Gisèle Quesnel, de St-Jérôme
4. Égide Trépanier, de Ste-Anne-des-Monts
5. Réjean Arvisais, de Louiseville
6. Réjean Moisan, de Rivière-à-Pierre

Pour plus de détails, consultez le site Internet : http://www.cursillos.ca/nouvelles/MCFC_en_marche.htm

Pendant le déroulement du Conseil Général, il a surgi un grand besoin de se parler de nos audaces, de nos interrogations, de nos initiatives, de nos craintes et de nos réussites. Où allons-nous? Où l'Esprit veut-il nous orienter? Où veut-il nous amener?

Le chant-thème, *Avance avec moi...*, visait à oser faire confiance à l'Esprit dans nos audaces et sortir des sentiers battus et trop confortables. Dépassez la crainte de l'inconnu pour faire *Ultreya*, pour aller de l'avant. Voici le refrain :

***Avance avec moi sur la route
Il te faudra oser
Avance avec moi sans le doute
C'est le temps de risquer.***

Avons-nous vécu une nouvelle Pentecôte? Chacun à sa façon pourra risquer de dessiner de nouvelles audaces dans son décor quotidien. Les vannes d'ouverture du

Mouvement seront aussi grandes que les portes que les cursillistes oseront ouvrir à l'Esprit dans leur cœur.

**Les vannes d'ouverture du
Mouvement seront aussi grandes que
les portes que les cursillistes oseront
ouvrir à l'Esprit dans leur cœur.**

Je termine par ces questions de Yves Chamberland dans le *Prions en Église* du 12 juin 2011 : « Saurons-nous laisser l'Esprit nous guider? Resterons-nous enfermés dans nos peurs? Permettrons-nous au souffle de l'Esprit de nous donner un élan nouveau? » La réponse appartient à chaque lecteur et lectrice de PEM. *De Colores! Ultreya!* ■

Gaëtan Lacelle, président
ganilac@cursillos.ca

HOMMAGE A RAYMOND BARBE, s.c.

Le Psaume 90 dit ceci : « 70 en fait le compte, à 80 c'est un exploit! » C'est tout un exploit que Raymond Barbe a réalisé en animant 80 Cursillos durant les quinze dernières années. Il était l'animateur spirituel du diocèse de Saint-Hyacinthe depuis 1996, et vient de céder son poste. Le 15 mai dernier, nous lui avons rendu hommage en soulignant ses nombreux accomplissements. À chaque Clausura, il disait toujours : « Nous venons de vivre le plus beau Cursillo! » Raymond se plaisait à nous répéter que nous ne sommes pas n'importe qui. Cette affirmation a redonné une vie nouvelle à plusieurs d'entre nous en prenant conscience que nous sommes des fils et des filles de Dieu aimés sans condition. Raymond a été innovateur dans sa façon unique de nous rappeler que Dieu est amour. Il nous l'a expliqué non seulement par des mots mais aussi dans tout son être. À l'aube de ses 83 ans, Raymond n'aura pas eu le temps d'aller s'inscrire à l'assurance chômage puisqu'il a accepté d'animer les aggiornamentos et les Cursos (session de formation dans notre diocèse). Le Cursillo, pour Raymond, est une histoire d'amour. Tout comme Jésus, nous avons le goût de suivre Raymond parce que nous nous sentons aimés tels que nous sommes et cela nous permet d'être au meilleur de nous-mêmes. Merci Raymond!

Claudette Sheehy, au nom des cursillistes de Saint-Hyacinthe



Photo : PEM



Ne le vois-tu pas?



La nuit étoilée de Vincent Van Gogh, 1889

Entends-tu la brise?
Elle danse lascivement dans les frondaisons,
retourne les feuilles et soulève les pans des manteaux.

Et le zéphyr?
Il fait mille flûtes des frêles branchages
et tant des fous que des sages cajole les visages.

Et le vent doux?
Il chasse les soupirs, murmure à l'âme plein de caresses
et fait valser les papillons, même au creux de l'estomac.

Et le vent frais?
Il fait chanter les chœurs bigarrés des forêts automnales
et rafraîchit la peau après les humides chaleurs.

**N'y vois-tu pas l'Esprit qui s'amuse
Ou encore Celui qui apaise?**

Vois-tu les coups de vent?
Ils arrachent insolemment les couvre-chefs
et ébouriffent de leurs mains impolies les coiffures lissées.

Et la bourrasque?
Elle balaie négligemment la poussière des rues
et transforme les sacs vides en fantômes livides.

Et l'alizé?
Il effleure de ses doigts la mer étale, porte les goélands
et donne le jour aux moutons qui galopent sur l'onde.

Et le vent marin?
Il tend les voiles et pousse les navires fugaces au large;
Vent debout, il contrecarre leurs élans frondeurs.

**N'y vois-tu pas l'Esprit qui décoiffe
Ou encore Celui qui dérange?**

■ ■ ■

Entends-tu la bise?
Elle trouve les fissures, fait siffler les carreaux ajourés
et grincer de protestation le bois des demeures tranquilles.

Et l'aquilon?
Il renverse les murs qui se dressent d'orgueil,
érode les terres et abaisse les crêtes des montagnes.

Et la tourmente?
Elle mène au loin les nuages vidés de leurs gouttes
et les ramène grossis de colère au temps des éclairs.

Et le noroît?
Il fait tourner les pales des savantes éoliennes
et fait don d'énergie cosmique
au gré des assauts du temps.

**N'y vois-tu pas l'Esprit qui ébranle
Ou encore Celui qui galvanise?**

Reconnais-tu le simoun?
Il charrie les désirs brûlants hantés par les oasis
et sculpte avec feu les sables de silhouettes éphémères.

Et l'harmattan?
Il chauffe les sangs, invite à la traversée du désert,
attise la flamme nomade des bédouins amoureux.

Et la rafale?
Elle mord les joues de ses invisibles dents,
perturbe la circulation d'un voile de menus flocons.

Et la tempête?
Elle déracine avec fougue épouvantails et abris,
elle geint, elle hurle tant que ne crèvent pas ses eaux!

**N'y vois-tu pas l'Esprit qui consume
Ou encore Celui qui libère?**

Connais-tu les cyclones?
Ils transgressent les frontières de leur colonne de nuée
et se moquent du contrôle zélé des douaniers.

Et les ouragans?
Ils jettent des ponts entre ciel et terre
et font se confondre côtes et océans.

Et le vent solaire?
Il excite de ses particules le bouclier magnétique de la Terre
et orne les pôles de lumineuses aurores aquaelles.

Et les quatre vents?
Ils redorent les horizons de nos rêves éventés,
font claquer de bonheur, sur leurs cordes,
les draps mouillés d'angoisse.

**N'y vois-tu pas l'Esprit qui brise les barrières
Ou encore Celui qui crée?**

Sens-tu ton souffle?
Il irrigue d'air pur les alvéoles avides des poumons
et répand sa vigueur jusqu'aux confins de ton corps.

Et ta respiration?
Elle ponctue chaque minute de ton existence folle
et conduit tout ton être vers la vérité de ses aspirations.

Sens-tu ce souffle?
Jamais il ne fléchit, sans cesse va au-devant,
par-delà les collines, les fleuves, à chaque levant.

Et cette inspiration?
Turbulence chaotique, mouvance perpétuelle,
elle gonfle d'amour nos êtres, nos vies, nos ailes.

**N'y vois-tu pas l'Esprit qui donne Vie
Et toujours le Souffle sacré? ■**

Ghislain Bédard
ghislain.bedard@gmail.com



Pèlerin sous le choc

TOP SECRET

ANGEL MESSENGER CORPORATION LTD
TÉLÉGRAMME

20 07 2011

To : Révérendissime Père Éternel
Cc : Jésus Christ Fils unique
From : Loyola Gagné sss Fidèle serviteur depuis 1931

QUÉBEC
 20 07 2011
 EXPÉDIÉ

STANDARD TIME

MAYDAY MAYDAY MAYDAY STOP ÉGLISE EN PERDITION AU LARGE ÎLOT VATICAN STOP
 GARDE RAPPROCHEE EN DÉBANDADE STOP TSUNAMI DE DESERTEURS STOP BESOIN
 URGENT RENFORTS PROMIS STOP ATTENDONS ST ESPRIT AIDE STOP BASE
 OPERATIONNELLE SOUS FEU NOURRI STOP RECEVONS PLEURS GRINCEMENTS DE DENTS
 STOP EXIGEONS RETOUR IMMINENT CHRIST STOP EMBAUCHEZ ANGES RETRAITES
 STOP CLERGE EN PANNE DE CARBURANT STOP DEMANDONS PERMISSION POUR RETOUR
 AU CODE EVANGILE STOP SEIGNEUR PRENDS PITIE! STOP

Poste céleste
 21 07 2011 FORM 6122

Le 12 juin 1977. Au Stade olympique de Montréal. Un Congrès charismatique. 800 prêtres en aube. 45 000 fidèles, en majorité des jeunes. Une équipe d'animateurs d'une douzaine de personnes. Une quinzaine de guérisons corporelles. Innombrables guérisons du cœur. Des centaines de journalistes.

Le 11 juin 2011. Au Patro Rocamadour de Québec. Un Congrès charismatique. 12 prêtres en aube. Quelques centaines de fidèles, la grande majorité du troisième âge. Aucune guérison mentionnée. Sans doute y a-t-il eu encore quelques guérisons du cœur, puisque la file des pénitents se faisait longue à la porte du confessionnal. Mais de journaliste, point du tout.

Heureusement! Car le décor qui se présentait à nos yeux était celui d'une Église en déclin. Cet auditoire de têtes blanches, dont le pianiste (on n'avait même pas droit à un orgue portatif) avait peine à soulever l'enthousiasme. Les quelques pots de fleurs distribués comme au hasard, dans leur pot d'origine avec une assiette en plastique. L'autel portatif déposé à même le sol nu de l'estrade. Une nappe d'autel trop petite rallongée par le milieu. Une organisation à l'emporte-pièce. Des colombes en papier

blanc défraîchi sur les murs. Une banderole rouge et or suspendue tant bien que mal aux paniers du gymnase... symboles d'une Église en lambeaux!

Lors de l'Assemblée annuelle du Clergé, à Québec, le 25 mai dernier, l'abbé Pierre-René Côté a martelé à deux reprises cette phrase : « La chrétienté, c'est vraiment fini! », tout en précisant : « La chrétienté, mais pas le christianisme! » Il allait dans le même sens que le moine québécois Armand Veilleux qui, lors d'une conférence donnée à l'Université de Louvain-la-Neuve, posait la question suivante : « Qu'arrive-t-il à l'Église? », et répondait ceci : « Ce qui est arrivé est que l'Église, occupée depuis la fin de la chrétienté à s'efforcer de retrouver son autorité, sa crédibilité et son influence, ne s'est pas aperçu de ce qui se passait dans la société. Elle n'a pas vu venir la crise profonde de la société occidentale qui se préparait depuis longtemps. Ce qui est arrivé, c'est que **l'Église continue d'essayer d'être présente à un monde qui n'existe plus.** »

Il est temps de s'ouvrir les yeux et de commencer à faire les choses autrement, de se tourner vers du neuf. Viens, Esprit Saint! ■

Loyola Gagné, s.s.s.
 loyola@videotron.ca

DOSSIER

Le feu de l'Esprit



Photo : PEM

Le Dieu inconnu...

95 % des chrétiens l'ignorent

Voici des faits peu connus à propos de l'Esprit Saint. Suite à un sondage parmi des catholiques, très peu ont réussi à répondre aux questions. Pourtant, l'Esprit est un personnage qu'on gagne beaucoup à connaître.

1. Le Saint-Esprit se manifeste dès l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, l'Esprit Saint est une personne différente du Père et du Fils et forme avec eux un seul Dieu.
2. Dans le *Catéchisme de l'Église catholique*, l'Esprit Saint est présenté comme l'interprète de l'Écriture.
3. Dans le Nouveau Testament, l'Esprit Saint est représenté par des symboles : la colombe, la tempête ou les langues de feu.
4. Jean le Baptiste rend témoignage de l'Esprit ainsi : « J'ai vu l'Esprit descendre telle une colombe venant du ciel, et demeurer sur lui. Et moi, je ne le

■ ■ ■

connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau me l'avait désigné : celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint. J'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Élu de Dieu. »

5. Dans le discours après la Cène, l'Esprit Saint est présenté comme un défenseur, il est appelé *Paraclet*. C'est Jésus qui parle : « Cependant je vous dis la vérité, c'est votre intérêt que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous. » (Jn 16, 7) N.B. – L'Islam considère pour sa part que le paraclet annoncé par Jésus est Mahomet.
6. Jésus lors de son ministère parla plusieurs fois de l'Esprit. Il enseigna en particulier que tous les péchés pouvaient être pardonnés sauf un. « Ainsi, je vous le dis, tout péché et blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis ni dans ce monde, ni dans l'autre. » (Mt 12, 31-32)

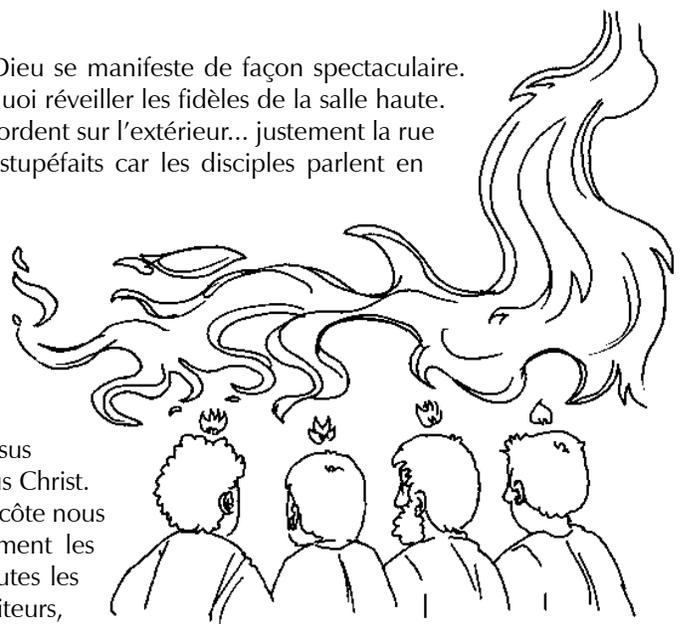
7. Jésus, le jour même de sa Résurrection, nous lègue en quelque sorte l'Esprit Saint : « Paix sur vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et, ayant dit cela, il souffla en eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. » (Jn 20,21-22)
8. L'épisode des langues de feu à la Pentecôte est bien connue mais combien d'entre vous se rappellent encore des 7 dons de l'Esprit. PEM vous les rappelle gentiment tout en soulignant leur très grande utilité pour un cursilliste : sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété, crainte de Dieu.
9. Chaque matin, tu ouvres les yeux et l'Esprit Saint est là discret, mais disponible. Dis-lui bonjour au moins. Tu passeras une bien meilleure journée! ■

Comité de rédaction

L'Esprit toujours à l'œuvre

Selon les Actes des Apôtres (chap. 2), l'Esprit de Dieu se manifeste de façon spectaculaire. Feu, violent coup de vent, fenêtres ouvertes. De quoi réveiller les fidèles de la salle haute. Les voilà remplis de l'Esprit. Ces phénomènes débordent sur l'extérieur... justement la rue est pleine de Juifs de toutes nations et langues qui sont stupéfaits car les disciples parlent en d'autres langues, celle même de leurs auditeurs. Ceux-ci sont étonnés et émerveillés de les entendre célébrer les hauts faits de Dieu.

Cet évènement de la Pentecôte, c'est l'acte fondateur de l'Église. Il comporte des enseignements importants pour elle et pour nous. En premier lieu, la Parole de Dieu, car toute l'activité de l'Esprit vise à faire proclamer les hauts faits de Dieu, concentrés dans la personne et l'œuvre de Jésus Christ. Ainsi la mission de toute l'Église sera d'annoncer Jésus Christ. Négliger cela, c'est être infidèle à l'Esprit fondateur. La Pentecôte nous fait connaître les destinataires de cette annonce et comment les aborder. L'Église ne s'adresse pas aux seuls Juifs, mais à toutes les nations. Le récit énumère les origines très diverses des auditeurs,



Dessin : Patrick Royer

ce qui manifeste une visée universelle. Car Dieu veut sauver le monde. Cependant cette approche de tous doit se faire dans le respect des différences. Le miracle des langues enseigne à l'Église de parler le langage de chacun et de chacune. Ainsi les mêmes hauts faits de Dieu seront proclamés avec des accents multiples. On trouve dans l'Église un haut degré de communication variée, car elle est messagère d'un Dieu qui se communique à tous et à toutes sans discrimination.

L'œuvre de l'Esprit aujourd'hui

Autrefois, l'Esprit a agi avec puissance. Aujourd'hui encore il ne cesse d'agir, sinon il n'y aurait plus de fidèles. Nous ne serions pas ici pour parler de Lui. Quand nous sommes fidèles à la Parole, l'Esprit est là. Récemment, un couple de Nouvelle-Écosse a posé un geste évangélique vraiment inspiré par l'Esprit : ayant gagné onze millions à la loterie, il a distribué la presque totalité de cette somme à des œuvres de bienfaisance, à des Églises, à des hôpitaux. Il disait n'avoir pas besoin de cet argent et a commencé discrètement à émettre des chèques. C'est un journaliste qui a découvert leur jeu. Mais il n'y a pas que ce couple. Que de gens dans notre monde ont le souci d'aider les autres!

Quand le peuple de Dieu, pasteurs et fidèles, prend conscience de son universalité et agit en conséquence, c'est l'Esprit qui agit. Il y a actuellement un geste en ce sens : dans beaucoup de paroisses, il y a des prêtres venus du tiers monde. Cet apport d'Asie et d'Afrique venu au secours de l'Occident, n'est-ce pas un geste de solidarité mondiale? Également, lors des catastrophes naturelles, beaucoup de personnes donnent leur temps et leurs biens pour les sinistrés. Dans le même sens,

l'Esprit pousse les autorités de l'Église à ouvrir largement aux non-Occidentaux des fonctions diverses, en particulier celle de cardinal.

Au-delà de cet aspect universel, il y a l'acceptation et le respect des différences de toutes sortes : nationales, culturelles, linguistiques, sociales. Dans une initiative de Benoît XVI, on trouve le souci des différences : il a offert aux Anglicans de passer à l'Église romaine en groupe, en conservant beaucoup de leurs traditions anglicanes.

Interrogez vos entrailles, dit saint Augustin; si elles sont pleines de charité, vous avez l'Esprit saint.

Et nous, avons-nous l'Esprit? « Interrogez vos entrailles, dit saint Augustin; si elles sont pleines de charité, vous avez l'Esprit saint. » Avoir des entrailles de charité, c'est avoir bon cœur. Cela se reflète dans nos pensées, nos sentiments, nos gestes et paroles. C'est avoir bonne opinion des autres, de tous les autres; et les excuser au besoin. C'est les féliciter, partager leurs joies et leurs peines. Suis-je prêt à aider mon prochain? À le visiter s'il est malade, à l'écouter s'il est déprimé, à l'attendre s'il est lent? À lui pardonner ou à lui demander pardon? Il y a une multitude de façon d'avoir bon cœur. Ai-je bon cœur? Si oui, j'en rends grâce, sinon je demande l'Esprit. Il n'est pas trop tard! Car il fait encore Pentecôte... ■

Guy Morin, s.s.s.

Avec l'aimable autorisation de la revue *Prêtre et Pasteur* (mars 2011, p. 184)



« Si les Cursillos survivent dans l'Église, c'est parce qu'ils sont une nécessité; c'est parce qu'à travers eux, l'Esprit Saint agit pour nous aider à tout voir dans une autre lumière. Le MC a compris que l'homme et la femme d'aujourd'hui ont besoin de ce qu'il y a de fondamental dans la vie chrétienne. Le MC fait découvrir à ses candidats que sans Dieu la vie n'a plus de sens! »

Mgr Jean-Marie Uriarte, évêque de San Sebastián (Espagne)

L'Esprit, comme une musique

La liturgie de la Pentecôte nous offre un unique mouvement dans les trois lectures : on y passe du désordre à l'harmonie ! Ainsi dans la première lecture (Actes 2, 1-11), tout commence par un bruit assourdissant et se termine dans l'harmonie entre la foule et les Apôtres. Dans l'évangile (Jean 20, 19-23), Jésus donne aux disciples le pouvoir de libérer du péché, source de division et de chaos entre les êtres humains...

Cela m'a conduit à déceler une ressemblance entre l'Esprit et la musique. Dans le chant par exemple, il y a la mélodie et les paroles. Parfois, on oublie les paroles, mais non la mélodie, et celle-ci nous met sur la trace des paroles, nous permet de les retrouver. Ainsi, je vois des gens autour de moi qui ont oublié Jésus, qui ne se souviennent plus de ses paroles. Mais ils ressentent une soif intérieure, ils cherchent, ils essaient d'être bons. N'est-ce pas là la présence de l'Esprit qui, comme une mélodie, veut leur faire découvrir une Parole, celle du Christ, qu'ils ont oubliée ?

Lorsqu'il parle de l'Esprit à ses disciples, Jésus leur dit ceci : « C'est Lui qui vous guidera vers la vérité tout entière. » (Jean 16, 13) Il s'agit ici de vérité, et non de certitude ! La vérité est beaucoup plus large. C'est la profondeur de l'être qui se révèle. Reprenons l'exemple de la musique. Si je vous montre la partition de la première variation Goldberg de Bach, ce que vous voyez est exact, mais ce n'est pas encore la vérité de cette musique. Cette musique devient vraie lorsqu'elle résonne à travers un instrument joué par un bon interprète. Ainsi, l'Évangile ne devient vrai dans nos vies que par l'Esprit qui nous permet de le vivre, de le faire résonner dans nos gestes et nos paroles.

Dans la deuxième lecture de la Pentecôte (1 Co 12, 4), Paul affirme : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. » Combien y a-t-il de dons de l'Esprit ? – Sept. – Combien y a-t-il de notes dans la gamme ? – Sept. Sept notes à partir desquelles les auteurs créent des milliers de mélodies dont chacune est unique. De même, à partir de ses sept dons, l'Esprit crée en chacun de nous une mélodie unique ! L'Esprit invente dans l'humanité autant de variations qui nous disent



L'Esprit est un joyeux musicien

Le bouffon au luth de Frans Hals, vers 1620

quelque chose de Dieu. Moi aussi, je suis appelé à être un refrain qui chante Dieu et le révèle ! Un simple refrain : puisque ma vie est si courte, je n'ai pas la prétention d'être une symphonie !

Ô Esprit Saint, regarde-moi, quel chaos je suis ! Chaos d'émotions, de pensées, de désirs qui vont dans tous les sens. Mon existence n'est souvent qu'un grand tapage ! Fais-moi passer du bruit à la musique. Viens unifier mon être pour que je devienne, par Toi, un simple refrain. Un refrain où résonne quelque chose de l'Amour primordial. Un refrain, si simple ou si bref soit-il, pourvu qu'il résonne sans cesse autour de moi, comme une mélodie de paix dans notre monde assoiffé. Amen. ■

Georges Madore, s.m.m.
Rome

Dieu écrit droit avec nos lignes courbes

NDLR. Ce témoignage a été donné à l'Ulreya Nazionale, en Italie, l'an dernier. Nous le résumons à partir de la revue Cursillos di Cristianità (Juin 2010, p. 25-26).

Mon nom est Ernesto Ferri. Ma jeunesse a été tumultueuse : je vivais loin de l'Église et de Dieu. Dès que je fus en âge de travailler, j'ai quitté mon patelin pour la grande ville de Milan, pour y trouver tout ce que la vie pouvait offrir de bon et moins bon. J'y suis resté neuf ans, je me suis fait une copine de 18 ans plus âgée que moi, et comble de malheur, nous avons eu un enfant. Dépassé par la responsabilité, j'ai décidé de fuir, et je suis revenu dans mon pays. Quelques années plus tard, assagi, j'ai rencontré Suzy, mon épouse actuelle. J'ai oublié de vous dire, cependant, qu'avant de partir de Milan, dans un geste humanitaire, j'avais accepté de reconnaître mon fils et de lui donner mon nom : Ernesto Nazareno Ferri. Mais à partir de ce moment, j'avais décidé de l'oublier totalement, confiant que sa mère allait l'élever adéquatement. Et effectivement, je n'ai plus jamais eu de nouvelles de mon fils ni de sa mère.

Arrive alors le Cursillo, découverte du vrai visage de Dieu, un Dieu miséricordieux, capable de pardon. Ma vie change radicalement et je m'engage à fond dans le bénévolat, spécialement en accueillant dans notre foyer, durant les vacances, des enfants abandonnés. À tel point qu'à un moment donné, mon épouse et moi, décidons d'adopter une fillette sans famille... moi qui avais abandonné et oublié mon fils! Mais le Dieu de mon Cursillo avait un projet pour moi et je ne le savais pas encore. Un jour, par curiosité, je me mis à rechercher sur Facebook, combien de personnes portaient mon nom de famille, quand soudain apparaît à l'écran, non seulement mon nom de famille mais même mon prénom avec un ajout : Ernesto Nazareno Ferri, et une date de naissance : 31 juillet 1983. C'était mon fils! Je communiquai avec lui et aussitôt il me répondit : « Ah, tu existes donc encore! » J'en parlai à mon épouse, qui était déjà au courant de mon aventure de jeunesse et tout de suite, avec douceur, elle m'encouragea à essayer d'avoir plus de détails sur Nazareno. J'appris alors qu'il avait des problèmes économiques et ne pouvait communiquer que par l'intermédiaire de l'ordinateur d'un copain. Autrefois, j'aurais tout de suite coupé la relation et je me

serais remis la tête dans le sable. Mais maintenant que j'avais éprouvé la caresse de Dieu au Cursillo, je ne pouvais plus garder cette grâce pour moi tout seul. Je repris donc contact avec lui pour apprendre que sa mère était décédée quand il avait 16 ans et que le beau-père l'avait mis à la porte; qu'il vivait chez un ami, sans travail pour le moment. Il avait bien eu une brève expérience comme garçon de table en Allemagne, mais il m'assurait qu'il n'avait jamais fait usage d'aucune drogue et qu'il n'avait perdu aucun point de mérite sur son permis de conduire... Il voulait ainsi me rassurer évidemment, mais moi j'y voyais la preuve une fois de plus que la Providence avait veillé sur lui! Il avait 27 ans...



Photo : PEM

C'est alors que mon épouse, toujours si bonne, me suggéra de l'inviter à venir nous visiter. Mais Nazareno hésitait, parce qu'il avait peur de la réaction de mes enfants. Je le rassurai et finalement, il se mit en route. Ce fut une odyssée incroyable : il perdit un premier vol aérien, il ne réussit pas à faire oblitérer son billet de train, tout semblait qu'il n'arriverait jamais. Durant ce temps, ma fille Elvira, mère de triplets, voulait absolument être à la maison pour vivre l'accueil de Nazareno... son frère qu'elle n'avait jamais connu! La rencontre a été merveilleuse. Les deux frères plus jeunes ont trouvé en lui un point de référence. Nazareno n'est jamais reparti! Il travaille avec nous au commerce familial, tout heureux d'avoir enfin trouvé une famille complète. Me voici donc avec une famille de quatre enfants, un gendre et trois petits-enfants... Le Seigneur m'a fait ce don magnifique en m'éduquant à l'amour des autres et en me permettant de corriger enfin une grave erreur de jeunesse. *De Colores!* ■

Ernesto Ferri, Italie

Quand l'Esprit Saint fait irruption

NDLR. Ce cursilliste d'Espagne a vécu tout ce que l'argent, le sexe et la drogue pouvaient lui offrir, jusqu'au jour où... Voici le témoignage qu'il donnait à la Clausura du 18 avril 2010.

Ma famille était catholique, mais à la suite d'une mauvaise expérience avec l'Église, j'ai pris mes distances. Dès 16 ans, je gagnais déjà de l'argent en me prostituant. Je n'ai jamais eu de problèmes économiques. J'ai essayé toutes les drogues, j'ai travaillé dans les discothèques. J'ai vécu avec une fille puis avec une autre. Je recherchais le bonheur dans les plaisirs extrêmes... jusqu'à la Semaine sainte 1992.

Je m'étais rendu à Ténérifé pour profiter de la plage. Mais j'ai vu la mer seulement de loin : je m'étais enfermé avec les copains dans un appartement, et nous faisons la fête toutes les nuits pour dormir ensuite toute la journée. La nuit du Vendredi saint, nous avons dépassé les bornes avec l'acide. Je me suis senti très mal. Et c'est alors que j'ai pris conscience que tout cela ne me rendrait jamais heureux. J'ai même pensé que j'allais perdre la raison. Soudain, j'ai vu une église et j'ai pensé que ma mère avait sans doute raison et que Dieu existait... Et j'ai commencé à Lui parler : « Si tu existes vraiment, c'est

le temps de le montrer! » J'ai pensé à prier, mais je ne savais même pas le Notre Père, car au moment où j'étudiais, on en avait changé la formule et, dans la confusion, j'avais tout oublié. Heureusement, je me souvenais de l'Ave Maria, et j'ai commencé à le réciter. Soudain, j'ai senti que quelqu'un était à mes côtés et me soufflait doucement : « Lève-toi et marche! » Je suis sorti. C'était le Samedi saint, j'ai cherché une église, j'ai parlé à un prêtre et tout ce qu'il me disait me paraissait des messages de Dieu expressément pour moi...

Peu de temps après, je faisais l'expérience du Cursillo, et c'est là que j'ai fait la découverte de ce qu'est la véritable Église. Évidemment, je n'ai pas changé du jour au lendemain! Ça été un processus lent et laborieux. J'ai commencé par rompre avec les amis et ma copine. Puis je suis allé faire une courte retraite dans la communauté des Béatitudes, à Tolède... et j'y suis resté trois ans. C'est là que j'ai compris que je devais transmettre aux jeunes ce que j'avais vécu pour leur éviter les mêmes pièges et les mêmes souffrances. Je suis donc entré au Séminaire. Finalement, j'ai été ordonné prêtre, le 3 avril 2005. Actuellement, je suis en charge de trois paroisses. Ma maison est grande et toujours pleine de monde. Je passe mon temps à répéter aux jeunes que les plaisirs ne pourront jamais nous combler, seul Dieu peut le faire. En plus de mes trois paroisses, j'aime bien collaborer avec le Mouvement des Cursillos à l'occasion. *De Colores!* ■

Manuel Viego, ptre

(Traduit de la revue *KERYGMA* de Madrid, n° 152, p. 10)

Quand la Source jaillit...



Photo : PEM

Donnez-moi de l'oxygène...

C'est ce que chantait Diane Dufresne, il y a plusieurs années. Ici, je fais une affirmation dont je suis certaine : on a tous besoin d'oxygène pour rester en vie! Et l'Esprit Saint est le souffle de Dieu, son oxygène. Souvent, dans la Bible, on lit que Dieu souffla et donna la vie. Jésus aussi souffle et guérit. Le souffle de Dieu, c'est l'Esprit. Alors, je fais une deuxième affirmation : **être branchée à l'Esprit est essentiel à la santé de ma foi.**

D'accord, mais qui est l'Esprit? C'est le mal-connu de la Trinité. Bien sûr qu'il est facile de prier le **Père** à cause de sa création : un coucher de soleil, le chant d'un oiseau, les fleurs sauvages nous font spontanément dire « Merci, mon Dieu! » **Jésus**, eh bien là, si la photo avait existé il y a 2000 ans, nous en aurions des souvenirs tangibles parce qu'il s'est fait homme, s'est promené sur les routes de Galilée, a mangé du poisson, s'est fait des amis (et des ennemis), a laissé une Parole, conservée dans les quatre évangiles. Mais ce pauvre **Esprit Saint** qui passe comme le vent... on est porté à l'oublier celui-là, ou bien, à mal le connaître.

Et pourtant! Il est présent à chaque instant de notre existence. Il est partout :

- Il nous enveloppe à notre baptême puisqu'il est la tendresse de Dieu.
- Il est le feu qui tient allumé mon cœur de baptisée.
- Il est la force qui m'aide à pardonner.
- Il est l'élan qui me montre comment aimer.
- Il est source de courage quand tout bascule.
- Il est la lumière pour m'aider à bien saisir la Parole.
- Il est appel au silence en mon cœur pour entendre l'amour de Dieu.
- Il est celui qui m'aide à faire de bons choix.
- Il est l'audace qui me permet d'oser l'impossible.
- Il est l'espérance de l'Église.
- Il est souffle de renouveau et de conversion.
- Il est le souffle créateur de Dieu.
- Il est l'amour entre le Père et le Fils.
- Et ainsi de suite...

J'ai la preuve maintenant de ce que j'avance sur l'Esprit parmi nous. Regardons les apôtres, après la résurrection



Il redonne le Souffle de vie.

Photo : PEM

de Jésus : ils sont cachés derrière des portes verrouillées. Ils ont la peur au ventre. Ils se sentent orphelins et abandonnés. Ils sont peu instruits. Ils ne savent pas comment remplir la mission que Jésus leur a laissée : « Allez, de par le monde, annoncer la Bonne Nouvelle. » Il leur avait dit qu'il leur enverrait l'Esprit de vérité. « Pis après! », devaient se dire les apôtres.

Or, voilà qu'à la Pentecôte, l'Esprit arrive en coup de vent, pénètre leur cœur, les enveloppe, les fait bondir, trouver un souffle nouveau, une audace impossible, un élan pour se mettre en marche, pour déverrouiller leur cœur et se mettre à parler. La peur les a quittés. N'est-ce pas là une preuve que quand on s'ouvre à l'action de l'Esprit, il nous transforme, et alors l'impossible devient possible?

Ma rencontre avec l'Esprit Saint, il y a déjà une quinzaine d'années, a changé ma vie. Quand j'anime une réflexion sur le sens de tel sacrement ou sur tel passage de la Bible, je m'étonne de ce que l'Esprit me donne à partager. Quand j'écris une chronique, rien n'est pris dans un livre : tout m'est donné par l'Esprit. Il fait en moi des prodiges.

Alors qu'est-ce qu'on attend pour lui ouvrir notre cœur? L'Église serait tellement plus vivante, le monde tellement plus aimant, la Bonne nouvelle tellement mieux

■ ■ ■



annoncée, notre témoignage tellement plus vrai et transformant... Mais pour cela, une seule condition, mais une condition indispensable : **il faut faire silence et Le laisser nous rejoindre**, Le laisser nous modeler, Le laisser nous transformer afin que l'on devienne de vrais enfants de Dieu, collaborateurs au rêve du Père sur l'humanité. *De Colores!* ■

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Esprit Saint

Ma prière à l'Esprit Saint

Esprit d'Amour,
apprends-moi à poser des gestes réels d'amour.

Esprit de lumière,
découvre-moi le sens des Écritures.

Esprit d'audace,
permet que je dépasse mes peurs
pour oser l'impossible.

Esprit de force,
accompagne-moi dans ma mission de témoin.

Esprit de courage,
montre-moi comment me faire confiance.

Esprit de silence,
ouvre mon cœur pour que j'écoute
le chérissenement du Père.

Esprit de renouveau,
dispose-moi à accepter de changer
dans une Église en mutation.

Esprit d'espérance,
soutiens-moi pour ne jamais me décourager.

Esprit saint, souffle de Dieu,
aide-moi à me remplir de l'oxygène divin.

Artisan du Monde Nouveau,
fais-moi la grâce de collaborer à l'œuvre du Père!

Amen

Pour aller plus loin...

À la bibliothèque ou en librairie

- *Les 7 dons du Saint-Esprit*, Ludovic Lécuru, Éditions L'Emmanuel, 2002.
- *Ouvrir la porte à l'Esprit*, Simone Pacot, Éditions Cerf, 2007. (100 000 lecteurs déjà)
- *N'éteignez pas l'Esprit*, Marguerite Hoppenot, Éditions Anne Sigier. (L'auteur est la fondatrice du Mouvement Sève qui a fêté ses 70 ans en 2008, en présence de la fondatrice âgée alors de 107 ans.)
- *À l'école de l'Esprit Saint*, Jacques Philippe, Éditions des Béatitudes, 1995.
- *Le fruit de l'Esprit et la vie quotidienne*, Card. Carlo Martini, Éditions de l'Atelier.
- *Agir dans l'Esprit*, François R. Wilhélem, Éditions Fayard. (Pour concilier prière et action).
- *Prier en esprit et en vérité*, Bruno Maggioni et le père Raniero Cantalamessa, Éditions Salvator, 2011. (Le premier traite de la prière et le second de l'Esprit Saint.)
- *Bonjour, Saint Esprit*, par Benny Hinn. (Témoignage de Michael L. : ce livre m'a fait découvrir la réalité de la personne du Saint Esprit au quotidien. Après ce livre, ma propre vie a été transformée ainsi que ma relation avec Dieu, 2007).
- *Creativity. Where the Divine and the Human Meet*, Matthew Fox, Tarcher Putnam Editions, 2002. (Un livre pratique qui montre comment l'Esprit Saint conduit à l'action dans sa propre vie, son travail et en tant que citoyen. L'auteur suggère que l'action la plus priante et la plus puissante spirituellement qu'une personne puisse oser faire est celle de créer, tout en ayant pleinement conscience du Souffle sacré d'où provient ce don.)



Dessin : Patrick Royer

NDLR. Voici le plus célèbre des hymnes en grégorien, composé au IX^e siècle, et entonné à tous les Conclaves et ordinations épiscopales ou presbytérales. Sainte Jeanne d'Arc elle-même l'utilisa avant de gagner l'une de ses plus importantes victoires. En voici une magnifique traduction française, adoptée par les Fraternités monastiques de Jérusalem.

Viens, Esprit Créateur nous visiter;
Viens éclairer l'âme de tes fils;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui crées toutes choses avec amour.

Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur;
Tu es l'Amour, le Feu, la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur.

Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter.

Donne-nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix;
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.

Gloire à Dieu notre Père dans les cieux,
Gloire au Fils qui monte des Enfers;
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse,
Dans tous les siècles des siècles. Amen.

Pour l'écouter en MP3,
en grégorien original :
[http://www.zikamp3.com/music/
08-veni-creator_1c1e84.html](http://www.zikamp3.com/music/08-veni-creator_1c1e84.html)



Une expérience de l'Esprit du Ressuscité : la Galilée

Au matin de Pâques, Jésus dit aux femmes venues au tombeau : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » (Mt 28, 10, évangile de la nuit de Pâques) Avant d'envoyer ses disciples partout dans le monde, le Seigneur ressuscité les renvoie en Galilée; pourquoi? Pour qu'ils se souviennent de tout ce qu'il leur a enseigné. Et Celui qui va leur faire souvenir de toutes ces Paroles de vie, c'est l'Esprit (Jn 14, 26).

C'est toujours touchant lorsque nous vivons un pèlerinage sur les Pas de Jésus de voir comment l'Esprit nous touche! En effet, nous entendons proclamer les évangiles depuis longtemps, nous cherchons à les vivre... Mais en Galilée, dans ces lieux qui ont pourtant bien changé depuis deux mille ans, dans ces endroits parfois où il y a trop de monde et de bruit à notre goût, l'Esprit est là, et désormais nous ne pouvons plus entendre ces Paroles de la même façon. Il y a une « connexion » qui se fait chez bien des gens. C'est certainement ce que les Apôtres ont eux-mêmes vécu et qui les a aussi poussés à revenir à Jérusalem pour se ressouvenir, faire mémoire. Et l'annoncer. Ce n'est pas pour rien que depuis les commencements, les chrétiens ont gardé précieusement la mémoire de ces lieux où Jésus est passé, car en parcourant leur histoire, on voit comment ils ont été préservés pour servir de lieux catéchétiques au moment favorable.

On m'avait demandé un topo pour la revue PEM sur l'Esprit Saint, et je n'ai pratiquement encore rien dit de Lui... En fait, **je ne peux que témoigner de sa Présence là-bas... pour l'avoir rencontré.** Je sais que je n'écoute plus l'Évangile de la même façon, que je ne prie plus le

chapelet ou le Chemin de Croix de la même façon. Jésus est vivant aujourd'hui, et lorsque nous prenons la décision de prendre du temps uniquement pour Lui en sortant de chez nous pour Le rencontrer, pour entendre sa Parole, alors oui, l'Esprit n'est plus un discours, si théologique soit-il, mais Quelqu'un, une Personne même de la Trinité, qui vient en nous pour nous faire connaître Jésus et son Père, et réaliser à la lettre la promesse de Jésus : « Allez annoncer à mes frères **qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.** » ■

Christian Bourgault, ptre
Guide spirituel autorisé
par les autorités catholiques de Terre Sainte

spiritours
voyages de ressourcement
Détenteur d'un permis du Québec

<p>NICARAGUA « Dialogue Sud-Nord : vers une spiritualité de la solidarité » 4 au 18 décembre 2011</p>	<p>ISRAËL ET JORDANIE « Au pays de la Bible » 30 avril au 12 mai 2012</p>
<p>COMPOSTELLE : Espagne « Marcher avec son Dieu » 27 avril au 19 mai 2012</p>	<p>POLOGNE « Sur les pas du Bienheureux Jean-Paul II » 13 au 24 mai 2012</p>

**Contactez-nous pour d'autres pèlerinages
ou visitez notre site web : www.spiritours.com**

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE
(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

**« L'Esprit saint est une flamme,
toujours il monte et fait monter. »**

Saint Pierre-Julien Eymard (PP 30, 1)
dans *Une pensée par jour*, Médiaspaul, 2011.

Le MC de par le monde

PUERTO RICO

NDLR. Dans son numéro extraordinaire pour le 50^e anniversaire du MC à Puerto Rico, la revue Si publie les mémoires de l'animateur spirituel-fondateur, l'abbé Jaimé Capó, qui a dirigé le Mouvement durant 48 ans, qui a animé près de 2000 Cursillos, soit une quarantaine par année, et qui vit encore! Nous rappelons qu'il est le frère de l'abbé Juan Capó, animateur spirituel du Cursillo N° 1, à Majorque. De son long témoignage d'une trentaine de pages, nous traduisons deux extraits de nature à interpeler nos lecteurs et lectrices.



Abbé Jaimé Capó

Photo : Revue Si

Un Cursillo écourté?

L'abbé raconte que l'archevêque de San Juan, à Puerto Rico, avait demandé à l'évêque de Majorque, Mgr Enciso, de lui fournir une équipe pour l'établissement du Cursillo dans son diocèse. Or cet évêque, qui était celui qui avait mis le Mouvement hors-la-loi à Majorque, avait répondu qu'il lui envoyait le seul en qui il avait confiance pour cette mission, en l'occurrence l'abbé Jaimé, car il avait exilé son frère, Juan. Quand l'abbé Jaimé est arrivé à Puerto Rico avec son équipe, et que l'évêque l'a rencontré pour fixer les détails du programme, la première chose qu'il lui a dit c'est qu'il fallait réduire la fin de semaine à deux jours seulement. Alors l'abbé lui a répondu : « Monseigneur, si vous voulez **un véritable Cursillo, il nous faut trois jours**, sinon, nous faisons nos valises et repartons demain, pour Majorque. » L'archevêque avait cédé... et depuis 50 ans,

les Cursillos sont de trois jours. Partout où l'on a voulu réduire le Cursillo à deux jours, le Mouvement a décliné et il est même disparu dans certains diocèses...

Exigence de la formation des Animateurs Spirituels

L'abbé commence par la fameuse blague qu'il répétait à tous les Cursillos : un médecin avait affiché une plaque à l'entrée de sa clinique qui disait « spécialiste dans toutes les maladies », et il ajoutait que c'était là un écueil fréquent dans le MC. Beaucoup pensent que la nomination à un poste leur donne du pouvoir sur tout. En incluant même les animateurs spirituels. Car est-il possible de réaliser leur tâche adéquatement dans le Mouvement, sans connaître à fond la technique et la méthode du Cursillo? Est-il possible d'avoir une telle connaissance sans avoir étudié (et non seulement lu) préalablement les rollos, leur enchaînement logique, leurs objectifs, et les phases psychologiques du Cursillo? Le futur AS a-t-il lu non seulement les rollos mystiques (ceux des prêtres) mais aussi les rollos des laïcs? Se lancer à un Cursillo sans cette préparation, c'est une fraude!

Il faut bien comprendre que la nomination par un évêque à un poste donné, donne la capacité juridique d'exercer la fonction, mais non la capacité pastorale ou ministérielle. L'ignorance de la méthode du MC serait comme celle du maçon qui ne saurait que placer les briques les unes sur les autres sans savoir ce qu'il est en train de construire. On répliquera peut-être : « La vérité est la vérité », mais la vérité n'est efficace que lorsque l'on sait le quand, le comment, et à qui l'on s'adresse. Des Cursillos apparemment semblables, peuvent avoir une efficacité très différente. Il peut même arriver que des fins de semaines **puissent paraître des Cursillos mais n'en soient pas véritablement!** Il existe des symptômes qui nous permettent de prendre le pouls du Cursillo... ■

(Traduit de la revue Si, Puerto Rico, n° 334, juin 2011, p. 29)

Solution de la phrase cachée : L'Esprit Saint est l'âme de l'Eglise. C'est lui qui explique le sens profond de l'enseignement de Jésus et son mystère.



Une jeune rectrice se raconte

Je suis une jeune cursilliste de 39 ans. J'habite à Gatineau, au Québec, avec mes deux enfants (Maria, 13 ans, et Simon, 10 ans) et je suis une maman séparée qui vit la garde partagée. Je fais partie de ce merveilleux Mouvement depuis mai 2001. J'ai grandi entourée de cursillistes, car mes parents, Pierre et Lise, l'étaient eux-mêmes depuis 1980.

On m'a demandé d'être en charge du 406^e Cursillo (28 avril au 1^{er} mai 2011) pour les jeunes femmes de 20 à 40 ans. Moi, la fille qui vivait un arrêt de travail suite à ma séparation, que pourrais-je offrir à ces jeunes femmes? Faire le point de ma vie entourée de merveilles, ça ne pouvait pas être *si pire que ça*! J'ai accepté ce rôle en me disant que je récolterais sûrement plus que je ne sèmerais. On peut lire au n° 252 des Idées Fondamentales : « **La première attitude de ceux qui sont appelés à faire équipe est de tomber à genoux**, d'avoir assez d'humilité pour se reconnaître comme étant de simples instruments sous l'action directe de l'Esprit, de le prier sans cesse avec foi et ferveur et de se laisser prudemment guider par lui comme l'inspirateur décisif de leurs plans, de leurs initiatives, de leur activité évangelisatrice » (Paul VI, dans EN 75).

Ayant déjà vécu des Cursillos de jeunes femmes, j'avais hâte de vivre les étapes qui m'attendaient. Dans la prière, une équipe avait

été choisie pour moi et je me sentais privilégiée de voir tous ces noms; certains que je connaissais et d'autres pas du tout. J'avais une équipe non seulement de jeunes mais aussi de femmes d'expériences, c'était multigénérationnel! Je ne me suis jamais questionnée pourquoi mon équipe n'était pas uniquement faite de jeunes, j'ai fait confiance à l'Esprit Saint. Il avait un plan et je m'en remettais entièrement à Lui. J'ai demandé une seule fois combien de candidates s'étaient inscrites. Je ne peux pas vous expliquer ce qui se passait en moi mais j'avais une confiance aveugle en ce destin qui m'était signalé. L'Esprit Saint était à l'œuvre pour apaiser mes craintes, mes doutes et mes frustrations. Je m'en remettais toujours à Lui par rapport à ce que je devais vivre au cours de cette préparation.

Sa présence à été constante tout au long de ce cheminement; de la fin février au 1^{er} mai 2011. Une présence discrète, fidèle, apaisante et réconfortante. Je l'ai vu à l'œuvre pendant la fin de semaine à travers les membres de ma table, les *Saints Anges*; mon assistante-rectrice, une femme avec une foi inébranlable; mes deux adjointes, des femmes séparées tout comme moi qui m'ont appris à accepter cette nouvelle vie qui était la mienne. Que dire de notre *beau Gilles*, notre animateur spirituel? L'Esprit Saint est passé par lui, par son humilité, par sa foi solide comme un chêne et par la douceur de ses paroles. L'Esprit a déposé une lumière brillante au fond de son cœur pour éclairer notre route. Quel beau cadeau!

L'Esprit Saint a su me guider à travers tous ces messages qui ont été partagés avec moi au long de ce Cursillo. Bien sûr, il y a un côté administratif lorsque tu es responsable du déroulement mais du côté spirituel, Il a été celui qui a pris ma main pour m'amener au-delà de mes espérances. Merci, Seigneur! *De Colores!* ■

Josée Prud'homme, région de l'Outaouais
josee.prudhomme@yahoo.ca



Il y a peu d'ouvriers à la vigne.

Photo : PEM

Combien pèse ton Jésus?

NDLR. L'auteur de ce témoignage est un jeune du Pérou, qui travaille en animation pastorale pour les Religieux du Saint-Sacrement.

Tous nous pouvons dire qu'à un moment ou l'autre, nous avons pris Jésus dans nos mains : ce peut être une croix dans une procession, une

médaille à notre cou ou une image dans notre portefeuille. A-t-on jamais pensé à nous poser la question : combien pèse Jésus?



Un jour, sur l'une des rues de San Juan de Lurigancho (à Lima), j'ai fait l'expérience du poids de Jésus. C'était un matin mouillé par les pluies de la nuit. En route vers mon travail, j'aperçus un vendeur d'une quarantaine d'années, qui offraient aux passants des friandises, pour faire quelques sous afin de s'acheter de quoi manger à la maison. Il parlait avec difficulté et marchait comme un enfant qui tente ses premiers pas. Soudain, les friandises commencèrent à tomber et à se répandre sur la chaussée humide. Il entra en convulsion au beau milieu de la rue. Les gens s'arrêtèrent mais se contentaient de le regarder.

Sans hésiter, j'accourus auprès de lui pour le soutenir : il me tomba dans les bras. C'était une attaque d'épilepsie : il avait encore dans une main les pilules qu'il n'avait pas eu le temps d'ingurgiter. Il devait peser entre 75 à 80 kg. Que serait-il arrivé s'il était tombé? Il se serait sûrement blessé. Comme personne ne bougeait encore, j'ai dû demander de l'aide pour le transporter en sécurité sur le trottoir. On a réussi à l'asseoir et à ramasser ses friandises et à les remettre

■ ■ ■

L'ESPRIT DE LA RELATION

« Le disciple du Christ est **un pèlerin** qui cherche à incarner la puissance de l'Esprit en relation vitale avec ceux qu'il croise sur sa route. Il est un homme qui crie, pleure, rit, se révolte, entre en conflit, se réconcilie et pardonne... Il n'est ni un sage, ni un prix d'excellence, mais un pécheur sanctifié par un amour qui le transforme. »

Éric de Beukelaer, ptre

(dans *Quand l'Église perd son âme*, Éd. Fidélité, 2011, p. 149)

dans le lapin en peluche qu'il portait toujours avec lui. Il parvint à prendre ses médicaments et après un moment de repos, se releva, nous remercia et poursuivi sa route...

Moi, je me mis à réfléchir. L'indifférence des gens m'avait fortement marqué, alors que cet homme, malgré une telle infirmité, avait le courage de sortir à la rue pour travailler et gagner sa vie. N'était-ce pas le Christ lui-même qui voulait attirer notre attention? J'ai longuement marché en silence, pour récupérer de cette expérience, et soudain, j'eus le sentiment très profond que j'avais pris Jésus dans mes bras,

au moment où il tombait sous le poids de sa croix, en marche vers le Calvaire... ou mieux encore, Jésus lui-même qui tombait de sa croix.

Dans nos prières, nous demandons souvent au Seigneur de nous venir en aide, de nous soulager, de nous délivrer de telle souffrance, mais combien de fois avons-nous été là pour l'aider dans une de ses chutes autour de nous? ■

Jordi Lopez Alcedo
Lima



Bon d'abonnement

Cochez votre choix :

- Abonnement individuel** expédié par la poste : **15 \$ par année** **25 \$ pour 2 ans**
- Abonnement de soutien** (pour aider la revue) : **50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$).
- Abonnement Internet** (format pdf envoyé par courriel) = **10 \$ par année** chacun

Abonnement communautaire distribué par le diocèse : **10 \$ par personne**. Adressez-vous à votre secrétariat diocésain.

Faites votre chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** et envoyez-le par la poste, avec ce formulaire, à :
Secrétariat du MCFC, 6252, rue Chemillé, Anjou (Québec) H1M 1T2 CANADA. Un grand merci!

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉL. _____ COURRIEL _____

(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement Internet)

- J'offre un abonnement en cadeau.** Dans ce cas, écrivez **ci-dessus** les coordonnées de la personne à qui vous l'offrez. Inscrivez également **ci-dessous** vos coordonnées personnelles. Nous informerons le nouvel abonné de votre cadeau.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉL. _____ COURRIEL _____



Signes des temps

NDLR. Formé en communication, en théologie et en spiritualité, l'auteur a été pendant 15 ans responsable de la pastorale jeunesse au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Impliqué au Centre Agapé depuis de nombreuses années, il y assure depuis 2004 la fonction de directeur adjoint. Nous remercions cordialement la revue Sainte-Anne de nous avoir autorisés à reproduire cet article de Réjean.

La fin est commencée!

Depuis des décennies, on l'annonçait. Un choc allait survenir. Les signes ne manquaient pas. Maintenant, nous y sommes : la fin d'un modèle d'Église est commencée. Certains ont voulu renverser la vapeur, espéré un miracle... La réalité est implacable : la plupart de nos infrastructures traditionnelles d'Église tombent les unes après les autres. Que restera-t-il après l'hécatombe?

Presbytères, églises, couvents, monastères et grands séminaires sont vendus ou démolis. Agents de pastorale, marguilliers et bénévoles sont devenus une espèce en voie de disparition. Une majorité de prêtres sont essouffés ou à l'âge de la retraite. Leur pénurie rend déjà ardue la nomination d'évêques. Des paroisses fusionnent et des diocèses devront emboîter le pas. Les communautés religieuses ont quitté hôpitaux et écoles. Plusieurs disparaîtront. Seules quelques facultés de théologie subsistent dans les universités québécoises. Les maisons de retraites et les éditeurs religieux diversifient leur offre pour survivre. Toutefois, le plus tragique est la mort de femmes et d'hommes d'Église exceptionnels : des temples de bonté, des encyclopédies de sagesse. Après la révolution tranquille, voilà l'agonie tranquille : dormons en paix!

Chronique d'une mort annoncée

Dès les années 40, des enquêtes annonçaient le déclin de l'Église (Gilles Routhier, *Espérer*, Novalis, Ottawa, 2007, p. 26-34). Mentionnons seulement l'incontournable *Rapport Dumont* publié en 1968. Cette même année, Joseph Ratzinger (aujourd'hui Benoît XVI) affirmait : « Il semble évident que l'Église a devant elle des temps difficiles. Sa vraie crise a, à peine, commencé. Il faut s'attendre à de fortes secousses. » En 1973, Jacques Grand'Maison, théologien et sociologue québécois, citait ce témoignage d'un missionnaire québécois au Maroc :



Photo : PEM

« Quand je pense à l'Église du Québec, j'ai bien peur qu'elle fonce vers un cul-de-sac. Pensez-vous que le gouvernement va rescaper tous vos éléphants blancs comme ça a été le cas en Europe? Allez-vous attendre d'être acculés au mur par une série de banqueroutes de

La vraie crise de l'Église a, à peine, commencé. Il faut s'attendre à de fortes secousses.

fabrique? Vos possessions vous dévorent. Nous, c'est la dépossession qui nous a sauvés et a redonné une liberté évangélique nécessaire au travail missionnaire. » (*La seconde évangélisation : Les Témoins*, Montréal, Fides, 1973, tome I, p.134). L'Église a préféré ignorer ces



avertissements. Nous n'avons pas su – ou voulu – lire les *signes des temps* (Mt 16, 4).

Le vent de l'Esprit pousse au large, vers l'inconnu, la désinstallation, la dépossession etc. L'esprit de clocher, lui, empêche la communion et le renouvellement. L'Église est ainsi tiraillée entre les fidèles prêts à prendre le large et ceux préférant rester sur le rivage. « Dans des temps de perturbations et d'ébranlement comme ceux que nous vivons, l'Église a davantage besoin d'apprendre à faire du surf sur les vagues, que d'ériger des digues de béton pour se protéger des inondations », affirmait jadis Mgr Bernard Hubert.

Mission vs Démission

Pour se réengager dans sa mission, l'Église doit démissionner de l'accessoire; le futur dépend-il des églises de pierres ou de l'Église de chair? Certains nostalgiques s'agrippent au passé : « C'était le bon vieux temps, retournons-y! » La tradition, elle, nous inscrit dans l'histoire, elle ne vise pas à répéter le passé : « À vin nouveau, outres neuves. » (Mc 2, 22) L'Évangile est le terreau des nouveautés. Dieu en a fait sa promesse : « Oui, je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se rappellera plus le passé, il ne reviendra plus à l'esprit. » (Is 65, 17) Maintenir sous respirateur artificiel les poumons de l'Église nous empêche de distinguer la brise légère de l'Esprit. Pour le chrétien, rien ne peut mourir en vain. La prospérité a divisé nos forces. Étions-nous vraiment Église en faisant cavalier seul?

Or voilà que la précarité permet une inédite communion, n'est-ce pas ainsi qu'on fait Église? Des communautés religieuses partagent des infirmeries. Leur spiritualité engendre des associés laïques. Sanctuaires, centres de ressourcement, publications et mouvements chrétiens s'unissent ou établissent des partenariats.

L'Église voulait survivre en sauvant des coûts mais son salut passe par son dépouillement. Bienheureuse Église qui expérimente la vie en abondance (Jn 10, 10) là où elle ne l'attendait pas, là où elle ne l'attendait plus. « Pourquoi avoir attendu si longtemps? », diront certains. En temps de crise, l'Église peut mettre toute son espérance dans des études. Bien que nécessaires, elles ne

suffisent pas. L'élan et le courage de risquer l'avenir ne découlent pas d'une réflexion cérébrale mais d'un feu qui brûle nos résistances et réchauffe notre foi. Pour Bernanos, écrivain français : « L'Église n'a pas besoin de réformateurs mais de saints. »

Or voilà que la précarité permet une inédite communion, n'est-ce pas ainsi qu'on fait Église? Des communautés religieuses partagent des infirmeries. Leur spiritualité engendre des associés laïques. Sanctuaires, centres de ressourcement, publications et mouvements chrétiens s'unissent...

Tremblement d'Église

L'écrivain Dany Laferrière a vécu le tremblement de terre d'Haïti, en janvier 2010. Il raconte que toutes les constructions humaines, même celles en béton solide, se sont écroulées en quelques secondes; après l'hécatombe, il constate avec étonnement que seules les fleurs sont demeurées intactes. Le léger avait survécu! Dans les rues, peu de temps après le séisme, des Haïtiens marchaient et chantaient... Le tremblement de terre avait détruit leurs infrastructures mais pas leur espérance têtue qu'ils ont révélée à la face du monde.

Voilà notre espérance! Une fois les églises de pierre « tombées », l'Église de chair pourra marcher plus librement et plus visiblement. Peut-être chantera-t-elle aussi! Sel de la terre, elle donnera le goût de Dieu au monde en manque de saveur... Mais attention, car « si le sel se dénature [...], il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent. » (Mt 5, 13) N'est-ce pas ce que le monde a fait avec l'Église? Et vous, votre foi met-elle encore du piquant dans votre vie? Peut-être assistons-nous aujourd'hui à la naissance de l'Église du futur... ■

Réjean Bernier

rejeansanctuaire@yahoo.ca



Phrase cachée

par Engagoel

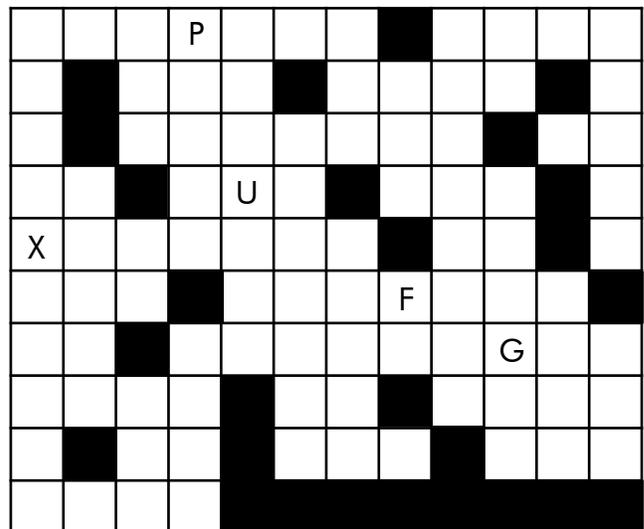
Ce nouveau jeu est composé de deux blocs.

Dans la partie supérieure, vous avez des lettres mélangées distribuées par colonne. Toutes les lettres de la première colonne doivent trouver leur place dans la même colonne en-dessous. Et toutes les lettres de la deuxième colonne doivent se placer dans la deuxième colonne du bas, ainsi de suite. Jusqu'à trouver la phrase cachée, qui est en lien avec notre dossier.

Un mot peut être coupé en deux s'il arrive en bout de ligne, et continué sur la ligne suivante.

Vous trouverez la réponse dans une autre page de la revue.

D	T	L	S	G	L	L	E	M	E	C	U
L	E	E	L	R	I	I	A	U	M	I	S
E	P	S	E	Q	R	T	Q	S	N	S	N
T	E	S	P	E	U	S	S	L	G	D	E
M	E	L	L	T	I	O	F	E	E	Y	S
S	N	E	I	P	N	E	N	I	A	N	E
S	E	N	E	U	S	O		J	I	D	
E		R	T		D	E		O	E	E	
X					T						
T											



Parfum d'Esprit Saint

Il m'est souvent arrivé d'entrer dans un jardin aux effluves de roses ou de jasmin et sans dire un mot, toutes les personnes qui s'y trouvaient avaient la même pensée : « Que ça sent bon, quelle odeur merveilleuse! » Et lorsque j'ai eu l'occasion de faire équipe au Cursillo et d'entendre des rollos tellement unifiés et arrimés les uns aux autres – sans avoir d'accord préalable entre les rollistes – je ne pouvais que m'émerveiller et me dire intérieurement : « Quel extraordinaire parfum d'Esprit Saint nous respirons durant les Trois-Jours pour vivre une telle communion à travers tant de différences! » *De Colores...* aux couleurs de l'Esprit!

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

DU SOUFFLE

Esprit Saint, Souffle sacré,
je suis essoufflé.

Donne-moi du souffle, un peu d'élan,
pour affronter tous les vents.

Poèmes et prières pour un monde meilleur,
Éd. Mond'Ami, 2005, p. 26.

Que d'esprit!

Un prêtre avait été muté dans une paroisse en difficulté. Un an plus tard, son évêque lui rend visite et constate que la paroisse a évolué passablement. Désireux de manifester sa satisfaction, tout en préservant l'humilité de son curé, il lui dit : « Quel magnifique travail l'Esprit Saint a réalisé ici par votre intermédiaire!

– Oui, Monseigneur, mais vous auriez dû voir l'état de cette paroisse quand l'Esprit Saint était seul à s'en occuper! »

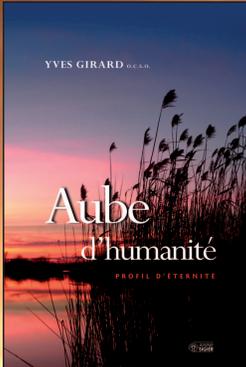


MÉDIASPAUL

LIBRAIRIES MÉDIASPAUL

Montréal • Québec • Sherbrooke • Longueuil

www.mediaspaul.qc.ca



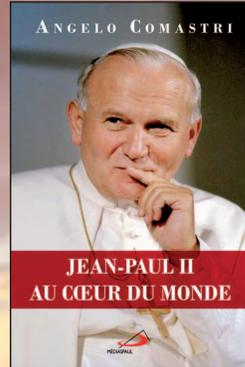
AUBE D'HUMANITÉ

Profil d'éternité

Yves Girard • Anne Sigier

296 p. • 19,95 \$

Puisant son inspiration dans sa vie de prière, Yves Girard explore toutes les facettes de l'expérience spirituelle dans un mouvement d'introspection.

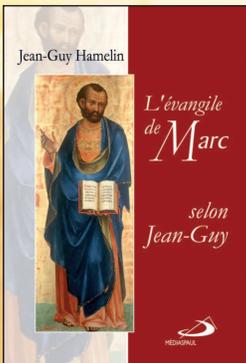


JEAN-PAUL II AU CŒUR DU MONDE

Angelo Comastri • Médiaspaul

112 p. • 23,95 \$

Véritable portrait spirituel, ce livre offre de brèves réflexions sur les grands horizons du pontificat de Jean-Paul II.



L'ÉVANGILE DE MARC SELON JEAN-GUY

Jean-Guy Hamelin • Médiaspaul

216 p. • 17,95 \$

Tout en respectant la substance de l'évangile de Marc, l'auteur le reprend à sa manière, coiffé d'une composition des lieux et des événements.

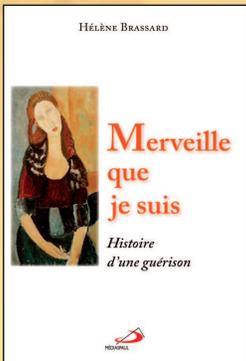


JEAN-PAUL II SE RACONTE... EN IMAGES

Médiaspaul

132 p. • 24,95 \$

Tableau de la vie et de l'enseignement du pape le plus médiatisé de l'histoire, enrichi d'un répertoire photographique unique.



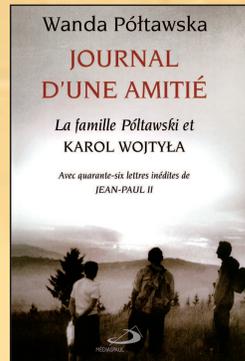
MERVEILLE QUE JE SUIS

Histoire d'une guérison

Hélène Brassard • Médiaspaul

152 p. • 21 \$

Meurtrie par une enfance dramatique, une femme raconte l'histoire de sa guérison et témoigne de l'amour salvateur de Dieu.



JOURNAL D'UNE AMITIÉ

La famille Póltawska et Karol Wojtyła

Wanda Póltawska • Médiaspaul

624 p. • 39,95 \$

Un demi-siècle d'échanges intellectuels et mystiques entre Wanda Póltawska et Karol Wojtyła.



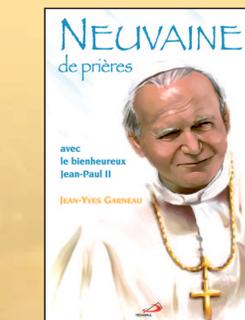
AVANT DE REFERMER LES ÉVANGILES

Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?

Gérard Marier • Médiaspaul

96 p. • 14,95 \$

Une mise en lumière de la face cachée des Évangiles, axée sur la mort, la résurrection et les apparitions de Jésus.



NEUVAINES DE PRIÈRES AVEC LE BIENHEUREUX JEAN-PAUL II

Jean-Yves Garneau • Médiaspaul

72 p. • 5,95 \$

Neuf demandes particulières à présenter à Dieu par l'intercession du bienheureux Jean-Paul II.

LIBRAIRIE MÉDIASPAUL

3965, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal-Nord (Québec) H1H 1L1
Tél. : 514 322.7341 - Téléc. : 514 322.0870
clientele@mediaspaul.qc.ca

LIBRAIRIE MÉDIASPAUL (Comptoir)

740, boul. Sainte-Foy, Longueuil (Québec), J4J 1Z3
Tél. : 450 674.6969 - Téléc. : 450 679.1102
librairie.longueuil@mediaspaul.qc.ca

LIBRAIRIE MÉDIASPAUL

250, rue Saint-François Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2B9
Tél. : 819 569.5535 - Téléc. : 819 565.5474
librairie.sherbrooke@mediaspaul.qc.ca

LIBRAIRIE MÉDIASPAUL

1073 boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Québec) G1S 4R5
Tél. : 418 687.3564 ou 1 800 463.6846 - Téléc. : 418 687.3565
ou 1 888 887.3565 - librairie.quebec@mediaspaul.qc.ca